Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 9

Rubrik: L'innombrable mêlée : poèmes d'actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cette importante question de la correction des devoirs, et, en même temps, de généraliser un procédé qui, j'en suis certain, ne manquera pas de produire d'heureux résultats.

Louis Strøhl, *instituteur.*

L'INNOMBRABLE MÊLÉE

Poèmes d'actualité.

LA MOISSON JOYEUSE

Moissonneurs, moissonneurs, mettons-nous à l'ouvrage,
Car partout les blés d'or ont couvert les sillons.
Le ciel bleu nous promet un jour exempt d'orage.
Pleins d'ardeur, sans retard, en chantant, travaillons !

Dans nos bras, les épis vont s'écrouler superbes :
Voyez-les s'incliner dans leur dernier salut.
L'avenir plein d'espoir surgit du sein des gerbes ;
Travailleurs vigoureux, le grand jour est venu.

Quand le soir baisera notre front qui ruisselle,
Le Seigneur bénira nos efforts, nos labeurs.
De la terre natale une force nouvelle
Comme un flot jaillissant montera dans nos cœurs.

Déjà, dans la nuit claire, aux lisières lointaines,
On entend le tic tac des moulins diligents.
C'est le Pain de demain qui chante en notes pleines,
Le « Merci » du Pays aux moissonneurs vaillants.

Juillet, 1914.

LA MOISSON SANGLANTE

Dans le lointain, un dur roulement passe.
Le tambour bat..... A son bruyant appel
Un cri de mort, soudain rempli l'espace
Et dans les cœurs jette un effroi mortel.
La guerre est là, sinistre et meurtrière.....
Déjà le sol gémit sous les canons,
Et l'on entend, là-bas, vers la frontière,
Le pas rythmé des premiers bataillons.....

Dans l'or pâli du couchant qui s'embrase,
Un rouge éclair traverse l'horizon,
Puis, tout à coup, l'obus siffle et s'écrase
Dans notre champ, notre beau champ tout blond.
Avec fracas, la terrible mitraille
En rugissant, hache notre moisson ;
Et le bon grain que détruit la bataille
Clame en tombant la douleur du sillon.....

. . . . . .

La Nuit descend et la Terre en détresse
Voile l'horreur de son front tout sanglant.
Le Pain est mort !..... Une immense tristesse
Fait sangloter le laboureur vaillant.

Août, 1914.

LA PLAINTE DE LA TERRE

Quand vous aurez assez versé de sang,
Je ne pourrai plus l'effacer peut-être ;
Et la rougeur qui me couvre le flanc,
Ne voudra plus désormais disparaître.
Honte soit donc à la Guerre sans nom,
Qui me foula sous un char d'injustices ;
Honte au puissant qui chargea le canon,
Pour m'infliger d'inutiles supplices.
Lâches humains, tout mon sein se soulève
Rien qu'à vous voir ainsi vous égorger.
Etait-ce là l'Idéal, votre rêve ?
Et ce Progrès que j'entendais vanter ?
Je ne puis plus voir ces maisons qui croulent ;
Et ces enfants secoués de sanglots.
J'entends monter dans les vagues qui roulent
Un cri d'horreur dont frissonnent les flots.
Assez de jours obscurcis par les larmes !
Assez de morts sur l'horrible charnier !
Assez de nuits aux terribles alarmes,
Nuits de douleurs que nul ne peut calmer.

PRIÈRE

Ciel, mon amour, azur, beauté, lumière,
Vois sur mon front, le sang s'éclabousser,
Entends souffler la Haine meurtrière,
Ne fais-tu rien ?... rien pour nous apaiser ??

RÉPONSE DU CIEL A LA PLAINTE DE LA TERRE!

Les longs sanglots de l'humaine hécatombe
Ont, dans mon cœur éveillé la pitié,
Mais il fallait combler l'immense tombe
Qui vengera le Seigneur méprisé.
Il te fallait, ô Terre maternelle,
Voir sur ton sein, mourir tes fils ingrats !
C'est pour prouver ma puissance éternelle
Qu'ils ont croisé le fer dans les combats.
C'est pour punir la chair vile et rebelle
Que dans les airs la flamme a crépité ;
Ce sang vermeil qui t'abreuve et ruisselle,
C'est la rançon de son iniquité.

. . . . . .

Mais quand la Mort aura fini sa tâche,
Quand la Douleur ne pourra plus gémir,
Quand tu seras, ô ma Terre, sans tache,
Quand tes enfants reviendront me bénir,
Je lèverai la main toute-puissante
Qui seule peut apaiser les nations.
Plus forte alors, ta sève frémissante
Fera germer de tranquilles moissons.

(A suivre.) L. PILLONEL.

PROGRAMME
des écoles primaires du canton de Fribourg
ANNÉE SCOLAIRE 1915-1916

(Suite et fin.)

Instruction civique.

Revision du programme en ce qui concerne la commune et le canton. — Etude approfondie des institutions fédérales selon le plan suivant :

I. ASSEMBLÉE FÉDÉRALE. — Conseil national. Conseil des Etats. — *Attributions :* lois et arrêtés ; budget, comptes, dépenses ; création de nouvelles fonctions ; fixation des traitements ; surveillance de l'administration fédérale ; garantie des constitutions cantonales ; traités ; armée fédérale ;

Nominations. — Mesures à prendre en cas de guerre. — Droit de grâce.